

Crise de l'eau à Assalouyeh : la capitale énergétique de l'Iran ne dispose même pas d'assez d'eau potable

▲ Un reportage de Daniel Amri



© Javad M. Parsa/Parspix/ABACAPRESS/IMAGO

La crise de l'eau à Assalouyeh, pôle énergétique de l'Iran et producteur d'une part importante de la richesse du pays, est inacceptable. Une ville dont le nom, selon Reza Taheri dans son livre « *Des perles au pétrole* », signifie « la ville de l'eau et du miel », est aujourd'hui confrontée à l'une des formes les plus graves de pénurie d'eau dans le sud de l'Iran.

Au cours des derniers mois, des rapports ont été publiés indiquant que, pendant certaines périodes, l'eau à Assalouyeh n'était disponible qu'environ trois heures toutes les 48 heures. Certaines descriptions mentionnent même que les villages autour de cette ville de 10 000 hectares ne disposent pratiquement d'eau potable qu'un seul jour par semaine.

Cette situation, dans une région située au cœur de l'industrie énergétique du pays, ne représente pas seulement une défaillance des services publics ; elle révèle également un profond fossé entre l'extraction des richesses et la qualité de vie des populations locales

Assalouyeh est reconnue depuis des années comme l'un des plus importants pôles industriels et économiques d'Iran. Une grande partie des revenus nationaux, des exportations énergétiques ainsi que des immenses projets gaziers et pétrochimiques du pays est liée à cette région. Toutefois, ce même district est confronté à des problèmes chroniques concernant les infrastructures de base, notamment l'eau, les routes, les rues, les réseaux d'évacuation des eaux pluviales et les services urbains.

« Cette contradiction est tout à fait tangible pour les habitant.es de la région. La principale protestation des citoyen.nes surgit lorsque dans des zones industrielles et des sites de raffineries, l'eau est disponible, et de bonne qualité, mais que dans les villes et villages environnants, les habitant.es ont des difficultés pour assurer leur approvisionnement quotidien en eau potable. En d'autres termes, toutes les ressources et capacités opérationnelles ont été concentrées sur la préservation de la production et la continuité des activités industrielles, tandis que les communautés locales se sont épuisées sous le poids du développement qui s'est mis en place à leurs côtés.

(Article publié le 26 juin 2026, par le « Groupe de l'Union des retraité.es - Iran» :
<https://t.me/GEtehadbazneshastegan> ; traduction de la rédaction *d'Echo d'Iran*)